

A. de Saint-Léger et L. Lemaire. *Correspondance authentique de Godefroi comte d'Estrades, de 1637 à 1660.*

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. A. de Saint-Léger et L. Lemaire. *Correspondance authentique de Godefroi comte d'Estrades, de 1637 à 1660..*

In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 5, fasc. 2-3, 1926. pp. 657-658;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1926_num_5_2_6383_t1_0657_0000_2

Fichier pdf généré le 09/04/2018

douteux que nous connaissons beaucoup moins l'opinion des opposants du temps de Louis XIV que du temps de Louis XV. Il n'y a pas que les idées qui ont évolué du XVII^e au XVIII^e siècle. Il y a aussi le droit de les exprimer. Il serait ridicule de reprocher à M. Séé de ne pas avoir analysé des théories qui n'ont pas été expressément formulées faute de liberté. Mais il importe de prévenir les historiens qui traitent d'une période de despotisme monarchique où de dictature que la littérature de cette période ne reflète qu'une partie de l'opinion réelle.

HUB. VAN HOUTTE.

A. de Saint-Léger et L. Lemaire. *Correspondance authentique de Godefroi comte d'Estrades, de 1637 à 1660.* T.I. Paris, Éd. Champion, 1924. In-8°, XLIII-337 pp. in-8° (Publication de la Société de l'histoire de France).

Les études récentes de M. de Saint-Léger sur les papiers du comte d'Estrades et sur les diverses éditions de ses mémoires (*Annuaire Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1924, et *Le Bibliographe Moderne*, 1922-1923) ont précédé de peu l'apparition de ce premier volume de la Correspondance du fameux maréchal, publié en collaboration avec M. le Dr L. Lemaire. Le mérite essentiel des éditeurs est de nous en fournir un texte enfin débarrassé de tous les apocryphes qui l'encombraient. Leur introduction apporte sur ceux-ci tous les renseignements désirables. Il y est démontré jusqu'à l'évidence que l'auteur des fausses pièces dont plus d'un historien s'est laissé leurré, en dépit des suspicions auxquelles elles ont donné lieu depuis le commencement du XVIII^e siècle, sans parler des jugements défavorables portés sur elles par Ranke et par J. Goll, n'est autre que d'Estrades lui-même. Pour imposer à la postérité l'image qu'il voulait qu'on conservât de lui, il fit fabriquer des lettres par ses secrétaires, les communiqua à ses amis et en laissa prendre des copies qui surprirent la bonne foi des anciens éditeurs ou abusèrent leur crédulité. Grâce à la critique et aux recherches de MM. de Saint-Léger et Lemaire, nous pouvons réduire aujourd'hui à des proportions plus modestes et la personne et le rôle de l'ingénieux ambassadeur. De longues investigations aux Archives des Ministères des Affaires étrangères et de la Guerre à Paris, aux Archives Nationales, à la Bibliothèque Nationale, leur ont permis de reconstituer la Correspondance authentique dont la plupart des originaux subsistent encore. La fortune a récompensé leurs efforts et leur sagacité : ils ont retrouvé, aux Archives des Affaires Étrangères, les dix volumes reliés en rouge,

conservés jadis dans le cabinet de d'Estrades et que d'Avenel, lors de la préparation de son édition des lettres du cardinal de Richelieu, avait tenté vainement de découvrir.

Mise définitivement au point, la correspondance de d'Estrades gagne en solidité ce qu'elle perd du côté de l'intérêt et du pittoresque. Les historiens belges l'utiliseront particulièrement pour ce qu'elle apprend des rapports de Richelieu et de Mazarin avec les princes d'Orange. Ils la trouveront expurgée de bon nombre de falsifications, auxquelles M. A. Waddington s'était laissé prendre dans sa belle *Histoire de la République des Provinces-Unies... de 1630 à 1650*, sur la foi de l'édition des *Ambassades* parue à Amsterdam en 1718.

Dans l'immense correspondance de d'Estrades, les éditeurs n'ont pris que les morceaux les plus substantiels, en se bornant à la période de 1637 à 1660. Le présent volume va de la première date au 10 octobre 1646. C'est l'époque où d'Estrades est substitué par Richelieu, auprès de la personne du prince d'Orange Frédéric-Henri, à Hercule de Charnacé, tué devant Bréda. Ses lettres abondent en renseignements qui soit du point de vue militaire, soit du point de vue diplomatique, touchent intimement l'histoire de la Belgique.

Inutile d'ajouter que l'édition, conforme aux principes suivis par la Société de l'Histoire de France, est excellente. Je veux dire qu'elle est claire, ferme et sobre. Peut-être même sa sobriété est-elle parfois un peu trop austère et souhaiterait-on ça et là une utilisation plus fréquente de la bibliographie hollandaise.

H. PIRENNE.

Paul Bonenfant. *La suppression de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas Autrichiens* (1773). Mémoire couronné par l'Academie Royale de Belgique. Bruxelles, Hayez, 1925, in-8°, 262 pp.

La Compagnie de Jésus, dont l'influence avait été si grande dans notre pays au XVI^e et surtout au XVII^e siècle, disparaît à la fin du XVIII^e, à la suite d'une décision du pouvoir civil, sans que cet événement ne bouleverse la vie des Provinces Belges. Le fait est assez extraordinaire et sa portée assez grande pour mériter une étude sérieuse. Cette étude, M. Bonenfant nous la fournit en un livre excellent, dont il faut louer tout de suite les sérieuses qualités : clarté de l'exposé, objectivité absolue, enfin et surtout documentation très abondante puisée aux Archives Générales du Royaume, aux Archives de l'Etat à Vienne, aux Archives du Vatican et dans quelques autres dépôts.